



LE FAR WEST NÉPALAIS SURVIT
DIFFICILEMENT. L'ARPEMENT DEMANDE
DE RÉELS EFFORTS MAIS DÉVOILE
DES ITINÉRAIRES SOMPTUEUX.

Massif du Kanjiroba

LA CONQUÊTE DE L'OUEST

QUAND CERTAINES RÉGIONS DU NÉPAL SONT SURFRÉQUENTÉES, LE MASSIF DU KANJIROBA, À L'OUEST DU DOLPO, EST QUASIMENT VIDE DE TREKKEURS. UNE OCCASION DE DÉCOUVERTE ET D'EXPLORATION DANS UN TERRITOIRE OUBLIÉ ET RICHE EN POTENTIEL...

// TEXTE : PAULO GROBEL - PHOTOS : SONIA BAILLIF //

« **D**ans certaines régions de l'ouest du Népal, subsistent encore aujourd'hui non seulement des pics isolés, mais aussi des chaînes entières de montagnes sur lesquelles il n'existe pas la moindre information précise et dont les sommets n'ont été ni vaincus, ni cartographiés, ni même visités », écrivait John B. Tyson en introduction du journal de la Royal Geographical Society publié en septembre 1967. Quarante-cinq ans plus tard, on pourrait, sans hésiter, utiliser la même phrase d'introduction... En cette fin d'automne 2011, une semaine de temps perturbé bloque plus de deux mille trekkeurs à Lukla, le petit aéroport qui dessert la région de l'Everest. À la même période, à l'autre bout de la chaîne himalayenne, nous sommes le seul groupe à partir depuis l'aérodrome de Jumla, à l'ouest du Népal. Durant notre

LE COL DES ANGLAIS

La descente de ce col est le passage clef du trek. C'est un éperon exposé avec une sente discrète. Le passage fréquenté par les locaux se situe sur la gauche, en remontant légèrement l'arête du col vers le nord-ouest. La neige est souvent présente dans ce versant nord-ouest, rendant la progression délicate. Mais pour des montagnards expérimentés, ce n'est qu'un terrain à chamois très délicat. Les porteurs sont plus à l'aise que nous dans ce style de terrain, à condition d'être peu chargés, en poids et en volume (25 kg).

trek dans le massif du Kanjiroba, nous ne croiserons qu'un seul groupe et deux randonneurs individuels. Cette réalité illustre l'immense déséquilibre entre les différentes régions du Népal.

D'un côté, quelques massifs très fréquentés qui concentrent la majorité des touristes étrangers avec une économie florissante et des problèmes de surfréquentation; de l'autre, un immense territoire quasiment vide de visiteurs, qui survit difficilement.

« *Le Népal est un pays pauvre* », martèle inlassablement Henri Sigayret, dans son dernier ouvrage sur la révolution qui a conduit à la destitution du roi du Népal et à la création d'une république laïque. L'ouest du Népal a d'ailleurs été le point de départ et l'un des fiefs de la guérilla maoïste. Ce n'est pas un hasard puisque Humla et Jumla sont les régions les plus complexes d'accès et les plus pauvres du Népal. Choisir de découvrir l'ouest du Népal et y voyager à pied n'est donc pas anodin. C'est un geste citoyen, une contribution à un tourisme plus équitable et plus équilibré en apportant un complément de ressource pour les habitants.



C'est aussi un effort réel car tout est plus compliqué dans ce *Far West* népalais.

LE MASSIF DU KANJIROBA, ROYAUME DE LA RANDONNÉE ALPINE

Entièrement inclus dans le parc national Shey-Phoksundo, en bordure du Dolpo, le massif du Kanjiroba est particulièrement sauvage et peu fréquenté. Les sommets sont très alpins et les vallées sont marquées d'une forte empreinte glaciaire, avec des gorges parfois très sauvages.

De prime abord, il semble difficile pour des randonneurs de s'y aventurer. Les villages



CHOISIR DE DÉCOUVRIR L'OUEST DU NÉPAL À PIED N'EST PAS ANODIN ; C'EST UN GESTE CITOYEN, UNE CONTRIBUTION À UN TOURISME PLUS ÉQUITABLE.

sont uniquement situés à la périphérie des montagnes et les itinéraires de trek se cantonnent donc dans cette bordure du massif, pour relier Dunai à Jumla par le Sud Dolpo ou pour en faire le tour en rejoignant Mugu et le lac Rara.

Après bien des péripéties, notre petit groupe a enfin réussi à rejoindre le cœur du massif, un véritable sanctuaire qui a donné son nom à ce nouvel itinéraire. Une randonnée alpine

hors glacier qui ne ressemble à aucun autre trek du Népal.

Notre pari est ambitieux. Une revue spécialisée comme Trek peut-elle contribuer à l'émergence d'un nouvel itinéraire en incitant les amateurs de randonnée « en dehors des sentiers battus » à coordonner leurs informations pour, petit à petit, grignoter un territoire ? Ce premier article et internet (avec le site trekmag.com) rendent aujourd'hui

► TOUT AU FOND DU SANCTUAIRE DU KANJIROBA, UN TERRITOIRE DE HAUTE MONTAGNE À LA FOIS INCONNU ET VIERGE.

cet exercice possible et passionnant. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice et construire l'histoire de la randonnée ou de l'alpinisme dans ce petit massif du Kanjiroba. Il est difficile de croire qu'il existe encore des espaces de *wilderness* totalement inconnus.

Et pourtant! Grâce à des cartes au 1/50000, à Google Earth, au GPS et à internet, vous pouvez revêtir la panoplie de l'explorateur et participer au développement de cette région. Il ne s'agira pas seulement de suivre les itinéraires décrits dans ces pages, mais d'inventer votre propre itinérance. Pour vivre une exploration pleine d'imprévus et d'engagement, et participer à une œuvre plus globale, à la fois sportive, humaine et humanitaire.



LE SOMMET NORD DU KANJIROBA S'EMBRASE AU SOLEIL COUCHANT, COMME UNE INVITATION À REVENIR.

PREMIÈRE ÉBAUCHE DE L'ITINÉRAIRE

Les premiers repérages que nous avons effectués durant l'automne 2008 vers le col des Anglais, additionnés à ceux d'un voyage réalisé en automne 2011, nous permettent aujourd'hui d'avoir une bonne compréhension du massif. C'est un trek très cohérent, qui part de l'aéroport de Juphal (aussi appelé Dolpa), pour rejoindre le village de Hurikot par Tripurakot et le col de Balangra. La remontée de la vallée de la Jagdula Khola jusqu'au camp de base 61 de John Tyson permet de faire un aller-retour au sanctuaire

par le col des Anglais. Puis, une visite au lac sacré de Jagdula apporte la touche culturelle d'un ancien pèlerinage bön et donne accès à la traversée glaciaire du col Tichy pour rejoindre directement Jumla. Si la traversée du col vous semble trop complexe, choisissez sans hésiter le retour par Hurikot et Gautichaur pour retrouver la belle ambiance du sud Dolpo.

Pour améliorer cette nouvelle haute route du Kanjiroba, il faudrait tout d'abord explorer la confluence de la Jagdula Khola pour rejoindre le replat 3941 m dans le V des rivières et remonter la vallée de la Kanjirowa Khola. Puis, pour imaginer une autre entrée dans le massif, les habitants de Hurikot nous ont parlé d'un sentier discret qui rejoint cette vallée, en aval du sommet du Lha Shamma, en traversant plusieurs vallées perchées. D'autres cols sont subtilement évoqués par Peter Matthiessen et Corneille Jest au sujet de la montagne de Cristal ou encore par Eric Valli ou Ken M. Bauer quand ils parlent des activités pastorales transhimalayennes. Le sacré et les mutations de la vie quotidienne des habitants de ces territoires de culture bothia sont deux fils rouges très intéressants pour élargir encore l'intérêt d'un nouvel itinéraire dans ces hauts lieux.

Notre objectif était de trouver un chemin vers le sanctuaire du Kanjiroba en inaugurant le sentier des Jeunes Mariés, puis de sortir du cirque par le col Infranchissable. Après un vol sans histoire de Surkhet à Jumla, nous voici partis vers le col des Anglais et un petit sommet sans nom à 6207 m, situé tout au fond de la vallée de la Jagdula Khola. Sa position panoramique permet d'admirer le Bhulu Lhasa, un sommet gravi en 1961 par John Tyson lors de son mémorable périple. L'histoire de l'alpinisme dans le massif du Kanjiroba est ponctuée de personnages hauts en couleur. Tichy, Tyson, l'expédition féminine au Lha Shamma, les alpinistes japonais bien sûr, toujours en avance dans le domaine de l'exploration et, plus récemment, l'expédition anglaise de Alison et Thomas Wedwood avec leurs jeunes amis qui, malgré une météo exécrable, ont parcouru pour la première fois l'itinéraire d'accès qui évite les gorges redoutables de la Jagdula Khola. Nous pensions avoir bien préparé notre affaire avec deux expéditions préalables d'un côté



CHAQUE RÉGION DU NÉPAL POSSÈDE UN CARACTÈRE BIEN PARTICULIER, QU'IL EST CAPTIVANT D'APPROFONDIR.

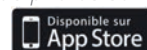
et de l'autre du massif pour repérer les différents passages. Mais dès l'entrée dans le sanctuaire, nous avons compris que la sortie allait être très difficile. Le recul glaciaire était tel que le col que nous avions facilement gravi deux années auparavant par son versant sud semblait maintenant infranchissable. Immédiatement, nous avons abandonné notre objectif de sommet pour nous concentrer sur la traversée vers la vallée de la Bijora Khola.

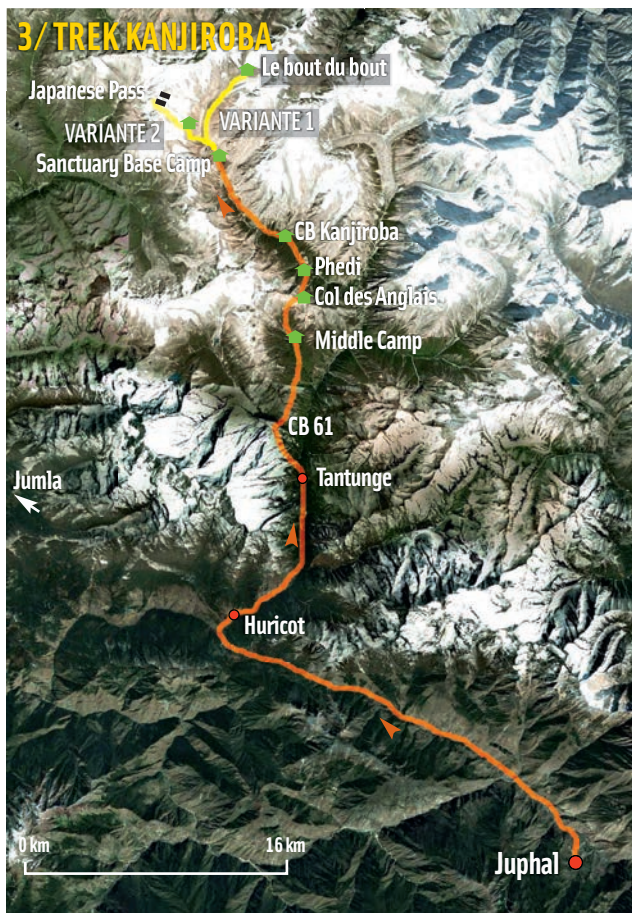
Le temps, en cette fin d'automne 2011, était radieux, sans un souffle de vent; les montagnes aux alentours, somptueuses. Mais les jours prévus dans notre planning pour la traversée ont fondu comme neige au soleil et nous étions seulement à mi-chemin! La situation devenait de plus en plus complexe. L'équipe de cuisine nous attendait de l'autre côté au camp de base de la Bijora Khola, nous n'avions vraiment plus rien à manger et pour

mettre un peu de piment à l'aventure, un membre du groupe s'est fait mal au genou. Notre sanctuaire du bout du monde, si esthétique et si exceptionnel, s'est subitement transformé en une vulgaire souricière. Une personne blessée, un retour long et difficile, pas assez de nourriture, pas assez de temps, la décision fut rapidement prise. Il fallait faire demi-tour, sans espoir de traverser! Depuis le camp de base du sanctuaire où nous étions redescendus, nous avons appelé un hélicoptère pour évacuer l'ensemble du groupe directement à l'aérodrome de Jumla de l'autre côté du col. L'aventure s'est ainsi terminée de manière peu satisfaisante. Une brutalité qui exprime toute la complexité et l'engagement des projets exploratoires. Nous savons maintenant qu'il n'existe pas de sortie facile depuis le sanctuaire et que la haute route du Kanjiroba reste encore à inventer... **trek**

➤ DEPUIS LE « CHEMIN DU HAUT », SONIA ET MARCO ESSAIENT DE REPÉRER MIDDLE CAMP À LA CONFLUENCE DES VALLÉES.

+ de photos sur iPad





3/ KANJIROBA

AVEC QUI PARTIR ?

Il est préférable d'utiliser les services d'une agence qui organise aussi des expéditions. **Glacier Safari Trek**, avec qui nous avons réalisé le voyage en 2011, ou **Thamserku Trekking** qui a plus de compétences dans l'organisation de l'aérien.

CARTOGRAPHIE

Les cartes topographiques au 1/50 000 disponibles à New Baneswor à Katmandou, « Maps of Nepal », tel 4780304.
KANJIROBA HIMAL : 2982-11
KAIGAU : 2982-15
SARMI : 2982-14
DILLICHAUR : 2982-10

Les cartes de trek classiques disponibles à Thamel. La NP109 éditée par Himalayan Map House, une nouvelle série au 1/100 000, qui couvre l'ensemble du Népal et le GHT.

INTERNET

www.paulo-grobel.com et
www.trekmag.com

SUR PLACE

Se déplacer

L'avion est le moyen le plus simple et le plus rapide pour accéder aux différents massifs de l'ouest. Dans un avenir proche, les routes en construction vont changer cette situation. Il est déjà possible de rejoindre Jumla en camion, ce qui facilite l'organisation de la logistique. Deux points de départ possible, Nepalganj ou Surkhet. Surkhet (à 3 heures de route et plus proche des montagnes) est le point central pour tout le trafic marchandise vers les quatre aéroports de l'Ouest. Pour les voyageurs occidentaux, Surkhet n'est pas un lieu de villégiature, mais sa situation géographique dans les collines est préférable à l'ambiance de Nepalganj. Deux compagnies sont particulièrement compétentes : Air Kasthamandap et Makalu.



ARCHITECTURE ET MODE DE VIE ANCESTRAUX.

ROADBOOK

KANJIROBA

// **JOUR 1** : De Jupal Airport à Tribikot, 2 100 m, 3 heures
Repas de midi au dernier hameau avant Tribikot.

Camping : à un petit col, à l'entrée de Tribikot.

À l'arrivée de l'avion, une petite étape pour permettre à l'équipe népalaise de se préparer. C'est une étape descendante en balcon au-dessus de la Thuli Beri River, avec une courte montée finale. Le site et le temple hindouistes sont très beaux.

// **JOUR 2** : Khaliban, 3 050 m, 6 heures

Repas de midi au village de Bhutingra

Une très belle journée. Après avoir traversé la rivière, une petite montée raide conduit jusqu'à un col, puis traverse à flan entre hameaux et champs cultivés. L'après-midi, après avoir traversé un torrent et une dernière montée, le village bouddhiste de Khaliban est situé sur un replat.

// **JOUR 3** : Hurikot, 2 700 m, 6 heures

Repas de midi à la descente du col, dans une micro-clairière près d'un ruisseau.

L'itinéraire quitte la partie cultivée de la vallée pour traverser un grand col, descendre dans une vallée boisée et passer une crête pour rejoindre Kaigaon et Hurikot.

Ghodakhor est un simple hameau avec peu d'emplacements de camping. Balanchaur n'est qu'une ruine à flan d'alpage, peu propice à l'installation d'un camp. À Hurikot, nous avons campé près du monastère, à l'entrée du village. D'autres emplacements sont possibles directement au village.

// **JOUR 4** : Tantunge, 3 200 m, 6 heures

Repas de midi après le poste de contrôle du Parc National.

Une belle vallée avec quelques maisons d'alpage, puis une montée conduit en face de la vallée du Kangmara La. Le sentier est bien tracé avec quelques escaliers jusqu'au checkpoint militaire du Shey Phoksundo National Park. Un camp est possible juste après dans une clairière un peu en pente avec de l'eau à proximité (lunch place). Ce choix permet d'inverser le timing des deux journées et facilite l'organisation des porteurs.

Le sentier continue plus ou moins à flan sur la même rive jusqu'à un premier pont. Puis, en changeant de rive, le sentier devient plus difficile avec quelques montées raides et des passages étroits en balcon jusqu'à une courte descente vers un grand replat et le deuxième pont.

// **JOUR 5** : Base Camp 61, appelé aussi Jagdula, 3 900 m, 4 heures

Repas de midi directement au camp.

Le sentier est bien tracé, le plus souvent en balcon dans une belle forêt. Traverser le pont puis toujours rester sur la même rive. Il existe un lieu sacré un peu avant de sortir de la forêt, puis le sentier continue en longeant la Pani Palat Khola jusqu'à un ensemble de bergerie, Jagdula Kharka. Un petit pont permet de traverser la rivière. Le camp se situe dans un immense plat. Le Base Camp 61 est l'emplacement idéal pour séjourner et faire un aller-retour vers le Sanctuaire du Kanjiroba.

// **JOUR 6** : Middle Camp, 6 heures

Repas de midi, pack lunch...

Ne pas remonter le grand couloir mais traverser vers la droite par un bon sentier à flanc. Depuis l'arête, une sente continue horizontalement, remonte un passage exposé, puis un passage en balcon avec un glissement de terrain avant de descendre et de traverser le torrent de la Thuli Palat Khola. Sur l'autre versant, il faut remonter puis traverser à flanc jusqu'à l'emplacement du camp sur un petit replat herbeux. Il y a de l'eau et des grottes pour les porteurs. Pour eux, il est judicieux d'utiliser ce camp pour deux nuits, pour éviter de dormir trop en altitude avec un aller-retour au « Earle & Burnet Camp » pour l'installer.

// **JOUR 7** : « Earle & Burnet Camp », 4 heures

Repas de midi directement au camp.

Une journée montante dans des alpages raides mais sans passage difficile. Le « Earle & Burnet Camp » juste sous le col est particulièrement agréable. La proximité du col permet d'utiliser

SUITE ROADBOOK

la fin d'après-midi pour l'équiper. Au retour, en utilisant le « Earle & Burnet Camp » après la traversée du Col des Anglais, il est possible de rejoindre directement BC61 par l'itinéraire du haut en une journée. En fin de traversée, pour rejoindre BC61, il est préférable de descendre directement par le grand couloir.

//JOUR 8 : Kanjiroba Base Camp, 5 à 7 heures

Repas de midi, pack lunch...

La longueur du passage technique ne dépasse pas 400 m de dénivellée. À la base de l'éperon, une sente dans le pierrier traverse un ravin puis reste à flanc en descendant légèrement, toujours dans des pentes d'herbe raide. La sente est relativement bien marquée. À partir d'une croupe, il faut descendre directement puis traverser vers un torrent et continuer à descendre vers la Jagdula Khola. Un emplacement de camp est possible en bas de la première grande combe après celle du col (Phedi). Il y a des grottes pour les porteurs, du bois et de l'eau. Si la descente du col s'est bien passée, il est alors possible de prévoir le repas de midi à cet endroit puis de continuer jusqu'au Camp de Base du Kanjiroba. Au retour, Phedi est le camp obligatoire avant la montée du col.

//JOUR 9 : Sanctuary Base Camp, 5 heures

Repas de midi au bord de la rivière.

Cette dernière journée est très simple. Il suffit de remonter la vallée en restant rive droite de la Jagdula Khola. Le sentier est discret mais le terrain très facile. L'arrivée au Sanctuary Base Camp est particulièrement belle. C'est aussi un instant rare, le bout du chemin..., la fin d'un voyage. Et peut-être le début d'une autre aventure.

VARIANTE

Que faire, à partir de Sanctuary Base Camp ?

1/ Il est possible d'aller « à pied sec » tout au fond du cirque glaciaire. Soit en aller-retour à la journée, soit avec un camp au bout de la dernière moraine, au pied d'un grand éperon rocheux.

2/ Pour donner un caractère de randonnée glaciaire à ce Sanctuary Trek, il est possible de rejoindre le col des Japonais et le départ du Sanctuary Ridge en deux jours avec un camp d'altitude à la limite du glacier.

EN CETTE FIN D'AUTOMNE, GRAND BEAU TEMPS ET DE BELLES COULEURS OCRE SUR LES VALLÉES DU SUD DOLPO.



© P. GROBEL



Innovation and Quality
in Packs since 1974

La nature

est

mon

terrain de jeu



Série Aura

ospreypacks.com

follow Osprey on [facebook.com/ospreypacks](https://www.facebook.com/ospreypacks)

Image (c) Dan Milner